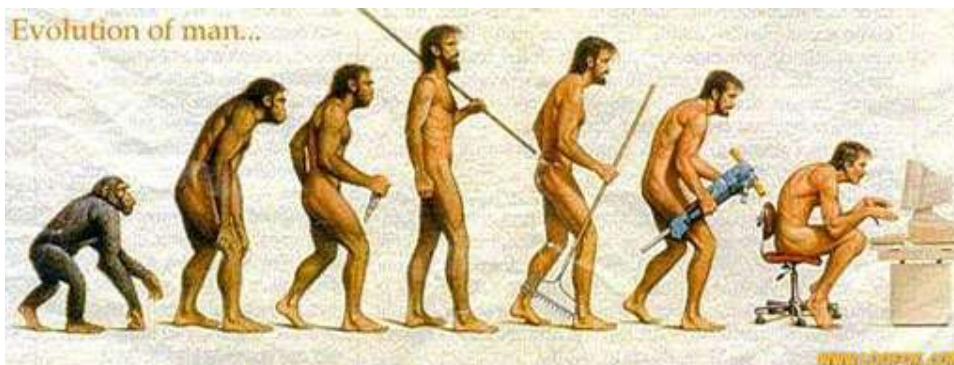


" DESSINE-MOI UNE CIVILISATION "

Cette démarche est extraite d'un article de Jean-Louis Cordonnier, issu de la revue Dialogue n° 72 « *L'Education Nouvelle, une urgence de civilisation !* »

Une démarche de fiction pour nous examiner d'un peu plus loin et savoir nous regarder avec les yeux d'un étranger, pour rendre insolites nos évidences.



QUAND ROBINSON

S'ÉCHOUE AU MOYEN-ÂGE

L'an 2000 est déjà passé. Vous faites partie d'une expédition galactique qui explore l'univers. Une planète vient d'être repérée : les instruments indiquent que ses conditions géologiques et climatiques ressemblent à celles de la Terre. La vie y existe ; et même des êtres pensants l'habitent, en tout point semblables à des hommes. L'atterrissage est entrepris quand - catastrophe ! - c'est l'accident, l'accident stupide qui fait exploser l'astro- nef. Tout l'équipage est mort sauf vous-mêmes, qui êtes donc les seuls rescapés. Vous allez à la rencontre des hommes de cette planète et vous découvrez alors qu'ils sont dans une civilisation qui est **exactement** celle de notre moyen-âge... disons l'an 1200.

☑ Problème posé :

Vous connaissez des choses qu'ils ne connaissent pas, des outils ou des appareils qu'ils ignorent. Comment leur transmettre et peut-être leur fabriquer ?

☑ Consigne : faites le double inventaire :

- des sujets abordés
- des difficultés auxquelles vous vous heurtez.

Une des façons de conduire cette démarche peut être de repérer combien nos savoirs sont superficiels, puisque devant des " primitifs " du 13^e siècle, nous serions bien embarrassés pour reconstruire des objets aussi simples que le vélo, le briquet, le palonnier d'attelage, le deltaplane, le sucre ou l'aspirine. Un travail qui est donc plus tourné vers la technologie ou la science d'aujourd'hui donc (voir l'article de Jean Bernardin sur la conception moléculaire en CM2 dans le Dialogue numéro 60 p. 10).

Je voudrais développer ici une autre façon, assez différente, d'exploiter cette situation : non pas analyser les difficultés techniques auxquelles on est confronté, mais les difficultés humaines qui ne sont pas moindres. Le savoir ne naît, ne vit, ne se transmet pas dans un vide culturel : à côté des difficultés matérielles qu'on imagine rencontrer dans la construction d'outils et de machines au 13^e siècle, il en existe d'autres liés au contexte social et culturel : comment faire pour qu'un nouveau savoir se diffuse dans cette civilisation du moyen-âge (comme dans tout autre) ? Cette façon d'envisager la situation conduit donc à surtout analyser le contexte de l'an 1200, et dans un premier temps le rangerait plutôt dans la rubrique histoire et sciences humaines.

Ce que chacun sait du moyen-âge permet d'imaginer aisément que l'Eglise et les croyances vont jouer un rôle important dans la reconnaissance et la diffusion des savoirs que les rescapés vont vouloir apporter ; l'oublier, c'est un truc à finir sur le bûcher. Dans une société féodale, les rapports de pouvoir vont également avoir un effet prépondérant. Au profit de qui ce savoir neuf va-t-il se diffuser ? Le choix d'introduire tel ou tel savoir n'est pas neutre : quelles vont en être les conséquences sur l'histoire à venir (c'est un des grands thèmes de la littérature de science-fiction). On voit que cette situation de fiction oblige à se poser le rapport entre le savoir et la civilisation où il entre.

Les images ou plutôt les clichés que j'avais du moyen-âge, ce sont des châteaux forts et des serfs ; un mélange des " très riches heures du Duc de Berry " et de Robin des Bois. Après avoir vécu cette démarche, puis en la retravaillant pour l'animer, j'ai à chaque fois été frappé par la diversité des situations de l'époque comme la liste suivante en donne un aperçu (même diversité aujourd'hui d'ailleurs : comparer le dernier " Monde diplomatique " avec ceux de l'an 1.200 !).

Pour permettre au lecteur de se faire une idée du contexte de l'an 1200 et ne pas séparer ce qu'il aurait souhaité apporter de ce qui s'y passait réellement, voici 12 événements qui se passent en 1200 :

1. A Chartres, on fabrique des vitraux pour la cathédrale. Les compagnons se déplacent de chantier en chantier.
2. " L'Ars Nova " conduit par Perotin crée un style musical nouveau.
3. En Mongolie, on commence à parler d'un certain Gengis Khan.
4. A Pise, le marchand Fibonacci introduit les chiffres arabes et la numération décimale (en 1202).
5. C'est l'époque des croisades : la troisième vient de se terminer ; la 4^e va partir.
6. On défriche les forêts pour les transformer en champs mais il n'y pas d'écologistes pour protester.
7. Pierre II d'Aragon entame la reconquête du tiers sud de l'Espagne sur les musulmans.
8. Dans le sud de la France, de Toulouse à Nîmes, on persécute et on extermine les Albigeois.
9. Avec 200.000 habitants, Paris est la plus grande ville d'Europe.
10. Maimonide vient de mourir.
11. A Assise, François vit dans la forêt avec quelques " frères ".
12. Dans les bourgs, les " bourgeois " bénéficient de certaines " franchises ".

L'intérêt de cette liste n'est pas de remplacer un manuel d'Histoire, mais bien plutôt de susciter des questions comme :

↳ quel est l'événement qui a eu le plus de conséquences ?

↳ comment ces événements interagissent-ils les uns sur les autres ?

En percevant la complexité des rapports qui tissent cette civilisation du 13^e siècle, on perçoit mieux qu'il est difficile d'évaluer à priori les effets de l'action qu'on peut y exercer.

Voici plusieurs difficultés qui peuvent facilement être sous estimées s'il on cherche surtout des solutions techniques aux " problèmes " de l'époque :

Les langues : non seulement elles sont diverses, mais elles amènent à des catégories de pensée différentes d'aujourd'hui : " travail " est synonyme de tourment, " travaillé " signifie épuisé et le verbe " travailler " signifie torturer ! Quelle correspondance entre les " enfants ", " jouvenceaux " et " pucelettes " et les ados d'aujourd'hui ? (la catégorie " adolescent " ne devait pas exister quand on voit le jeune âge des chevaliers de l'époque : on était vite " adulte ").

Une autre difficulté est de ne pas se situer dans une logique de l'offre : non pas raisonner à partir de ce qu'un rescapé de l'an 2000 peut vouloir donner ou imposer à ceux qui sont " en retard " sur lui.

En renversant la situation : que demanderions-nous à un voyageur du temps venant de l'an 2800 ? Et qu'accepterions-nous de cet intrus " en avance " de 800 ans sur nous ?

Dans cette démarche, c'est bien évidemment aux savoirs " utiles " qu'on pense en premier ! Il est d'ailleurs facile de concevoir que certains choix techniques peuvent avoir une influence sur les valeurs : par exemple, au 20^e siècle l'invention de la pilule contraceptive a modifié la morale sexuelle.

Mais, est-ce si innocent de vouloir apporter le progrès technique d'abord ? Le " gratuit " n'a-t-il donc aucune force transformatrice ? Quel est le rôle de l'art dans la construction et l'évolution d'une civilisation ? (et tout spécialement à cette époque).

Dans l'école également, les choix techniques façonnent les valeurs : à l'époque des porte-plume (avec cette foutue réforme de l'orthographe, où doit-on mettre des s ?) il fallait gérer la glisse sur le papier, faire des pleins et des déliés et éviter les pâtés. C'était une question de *propreté*. Avec les bics et les feutres actuels, plus de risques : la menace de l'erreur fatale qui obligeait à recommencer la page a disparu : avec les traitements de textes que l'on trouve dans chaque ordinateur, les difficultés de la calligraphie vont disparaître tout à fait.

Et si cette situation ressemblait à celle du prof dans sa classe ? Au prof parachuté dans sa classe, qui se demande quelles connaissances transmettre, quels outils utiles fournir, sans toujours bien savoir quels sont les demandes et les besoins.

Et les élèves ? Leur langue, leurs valeurs et leurs croyances diffèrent souvent de celles des enseignants. **Les profs sont-ils des extra-terrestres ?**